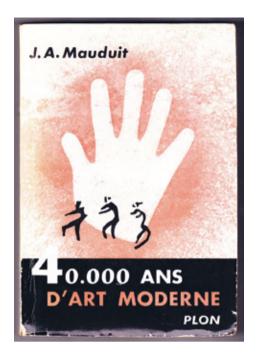
DIE PROJEKTE DER STIPENDIATINNEN UND STIPENDIATEN / PRÉSENTATION DES PROJETS DES BOURSIERS Titelseite von:
Jacques A. Mauduit, 40.000 ans d'art moderne,
Paris, Plon, 1954
Couverture de:
Jacques A. Mauduit, 40 000 ans d'art moderne,
Paris, Plon, 1954



## Baptiste Brun

»40.000 Jahre moderne Kunst«.
Die zeitgenössische Kunstwelt der Nachkriegszeit und die Prähistorie

Schlüsselbegriffe:

Prähistorie, Primitivismus, Übersetzung, Simulakrum, Fälschung

Mots-clés: préhistoire, primitivisme, traduction, simulacre, faux 1953 fand in Paris eine Ausstellung mit dem Titel 40.000 Jahre moderne Kunst statt. Sie bot die Gelegenheit, einige der besten Fachleute für prähistorische Kunst mit Akteuren der Welt der zeitgenössischen Kunst zusammenzubringen. In diesem Rahmen konnte ein breites Publikum die neuesten Ergebnisse und Theorien der Disziplin entdecken. Das Ereignis ist symptomatisch für die damaligen Debatten innerhalb der Kunstwelt und den Austausch zwischen Prähistorikern und Künstlern. Nach der Katastrophe, als die Frage nach den »Ursprüngen« der Kunst, und somit des Menschen an sich, reaktiviert wurde, vermischte die Ausstellung echte und unechte Artefakte sowie Spuren und Simulakren. Meine Arbeit ist den Übergängen von den einen zu den anderen gewidmet, bei denen Gegenstände eine beweisführende Autorität erhalten. Hier ist eine doppelte Bewegung festzustellen: Die eine Bewegung steht in Verbindung mit dem Widerstand der Skeptiker, die der Evidenz der Fakten nicht trauen, die andere mit der phantasierten Dimension der Prähistorie als einem Ort der unmöglichen Erkenntnis. Sie führten zu einer Krise der damaligen Gewissheiten über die Ideologie des Primitivismus, des Glaubens an eine Primitivität der Kunst, d.h. des Menschen.

« 40.000 ans d'art moderne » : le monde de l'art contemporain d'après-guerre face à la préhistoire

En 1953 se tient à Paris une exposition intitulée 40 000 ans d'art moderne. Elle est l'occasion de réunir certains des meilleurs spécialistes de l'art préhistorique et des acteurs du monde de l'art contemporain. Un large public peut y appréhender les découvertes et théories les plus récentes de la discipline. Cet évènement est symptomatique des débats qui agitent alors le monde de l'art, là où opère un partage d'expérience entre préhistoriens et artistes. Après la catastrophe et à l'heure de la réactivation de la question des « origines » de l'art, donc de l'homme, cette exposition mêle vrais et faux artefacts, ainsi que traces et simulacres. Ce sont ces passages de l'un à l'autre qui intéressent mon travail, là où des objets se voient conférer une autorité démonstrative. Il y a ici un double mouvement. L'un est associé à la résistance des sceptiques, opposés à l'évidence des faits ; l'autre à la dimension fantasmatique de la préhistoire, lieu d'un impossible savoir. Ils mettent en crise les certitudes d'alors, relatives à l'idéologie primitiviste, à la croyance en une primitivité de l'art, c'est-à-dire de l'homme.